

d'une économie socialiste planifiée sous contrôle ouvrier. Elle oppose à « l'aide » de l'impérialisme américain, la nécessité de sa coopération avec la classe ouvrière d'Europe et du Monde.

e) Se distinguant de tous les partis actuels en Allemagne qui se basent ouvertement sur la perspective d'une prochaine guerre et n'envisagent la possibilité d'une unification de l'Allemagne qu'à travers une nouvelle guerre, l'avant-garde révolutionnaire doit dénoncer une autre guerre comme la destruction définitive du pays et mobiliser les ouvriers pour la lutte contre la guerre.

19) Les intérêts impérialistes étant entremêlés, la révolution prolétarienne ne peut être victorieuse dans un seul pays sans l'aide et le soutien actif de luttes révolutionnaires dans plusieurs pays. Bien que le point de départ doive se trouver dans chaque pays, la victoire dépend d'une coordination réussie d'actions à l'échelle internationale. Pour la classe ouvrière allemande, le problème est essentiellement de lier sa lutte pour la libération sociale et nationale aux luttes des prolétaires des pays occupant l'Allemagne. La lutte pour la libération nationale ne peut pas et ne doit pas être menée sous des mots d'ordre nationalistes et chauvins, comme les organisations stalinienne le font aujourd'hui en Allemagne. Cette lutte doit être menée comme étant une partie de la lutte de classe internationale. Pour ses propres intérêts immédiats, la classe ouvrière des pays occupant l'Allemagne ne peut rester indifférente à la question de savoir si et comment le prolétariat allemand est opprimé. Sa propre situation

économique et politique ne peut manquer d'être influencée par la dépression du standard de vie de la classe ouvrière allemande ainsi que par l'intensification croissante de son exploitation et de son oppression. Un prolétariat appauvri économiquement et privé de droits politiques en Allemagne constitue un facteur constant de dépression du standard de vie des ouvriers des autres pays.

20) Les capitalistes allemands cherchent à exploiter le désir d'unité nationale. Ils commencent dès aujourd'hui leur opposition aux puissances occupantes. Ils le font en pensant qu'on peut encore exclure le prolétariat allemand comme un facteur indépendant. Leur lutte n'est menée que pour obtenir une part plus grande dans l'exploitation du prolétariat allemand. Mais dès que la classe ouvrière active menacera ses projets, elle renoncera à toutes les libertés nationales et constituera un front commun avec les impérialismes étrangers. En dernière analyse, les ouvriers allemands sont donc menacés par une coalition des forces de leurs exploiters et de leurs oppresseurs. Il est nécessaire de former un nouveau parti révolutionnaire dont le seul critère est l'intérêt du prolétariat en tant que guide de toute l'humanité, et animé par la conscience qu'il représente un anneau dans la chaîne du développement historique de la lutte socialiste qui mène, malgré l'oppression, la terreur et la trahison, à la réalisation de la victoire de la classe ouvrière. Ce parti trouve ses fondations dans les cadres de la IV^e Internationale, dont les organisations mènent dans chaque pays une lutte infatigable contre l'oppression et la mise en esclavage.

Résolution

Sur la réorganisation de la section allemande

1. En 1933, le Comité à l'Étranger (A.K.) des Communistes Internationalistes d'Allemagne (I.K.D.) fut reconnu comme constituant la direction officielle de la section allemande de la IV^e Internationale. En avril 1946, la Conférence Internationale chargée le C.E.I. de réorganiser la section allemande, en collaboration avec l'A.K. de l'I.K.D. Ce dernier n'a pas répondu aux demandes réitérées du S.I. à ce sujet. Entre temps, les camarades de l'I.K.D. en Allemagne ont effectué leur regroupement organisationnel avec l'aide du S.I. et du C.E.I. C'est pourquoi, le Congrès Mondial reconnaît provisoirement les camarades inclus dans ce regroupement comme la section allemande de la IV^e Internationale. Il reconnaît en outre à l'heure actuelle la direction nationale provisoire élue par la première Conférence nationale, comme étant la seule direction politique et organisationnelle

provisoire de la section allemande. Après la première Conférence nationale de l'I.K.D., le Comité Exécutif International reconnaîtra définitivement la section allemande.

2. Tous les camarades qui acceptent la discipline politique de l'Internationale et de ses organes dirigeants et qui travaillent sous la discipline de la direction nationale, soit directement en Allemagne soit dans l'émigration, et qui sont prêts à collaborer activement à la construction de la section allemande, sont membres de la section allemande. Jusqu'à la prochaine Conférence Nationale, la Commission allemande du S. I. est chargée de coordonner le travail des camarades dans l'émigration avec celui des camarades en Allemagne.

3. Jusqu'à la création de conditions garantissant l'activité quotidienne de la direction nationale unifiée, la direction

nationale qui est la direction centrale, sera constituée par deux bureaux politiques — l'un dans la zone orientale et l'autre dans la zone occidentale.

4. L'I.K.D. convoquera sa Conférence nationale avant... Après l'élection d'une direction nationale, celle-ci assumera la responsabilité de l'ensemble du travail. Les camarades à l'étranger doivent, en relation avec la Commission allemande du S.I., faire tous les efforts possibles pour envoyer une délégation à cette Conférence nationale.

5. Un membre de l'émigration sera élu comme membre ordinaire de la direction nationale. Il devra, dans la mesure du possible assister aux séances de la direction nationale. Ses fonctions seront définies par la Conférence nationale.

6. L'organe de la section allemande de la IV^e Internationale paraîtra provisoirement à l'étranger. Jusqu'au moment où la direction nationale sera en mesure de nommer pour cet organe un comité de rédaction permanent et régulièrement constitué, la rédaction est confiée à 5 membres (trois en Allemagne et deux à l'étranger) qui seront désignés par le C. E. I. et dont la nomination sera confirmée par la prochaine Conférence nationale. Le Comité de rédaction est placé sous le contrôle du C.E.I.

Le journal sera un organe de propagande et aura pour tâche de faire connaître à l'avant-garde de la classe ouvrière allemande la ligne politique et l'analyse de l'Internationale sur les questions importantes de la politique allemande et mondiale, tant de la période actuelle que du passé. Il servira en même temps à l'éducation des camarades allemands. Dans les questions sur lesquelles le Congrès Mondial n'a pas pris position, cet organe exprimera les opinions politiques de la direction nationale.

Les organes allemands existants seront transformés en publications locales et spéciales.

7. Étant donné les conditions existant en Allemagne, la construction de l'organisation allemande ne peut s'effectuer qu'illégalement. L'organisation allemande doit cependant tenir compte de la différence qu'il y a entre la situation illégale dans la période du fascisme et les conditions actuelles de l'illégalité, afin de ne pas se figer organisationnellement, et partant aussi politiquement, dans le sectarisme. La situation qui règne dans la zone occidentale y rend possible certaines formes d'activité semi-légales, telles que travail de fraction dans les partis ouvriers et les organisations de jeunes, constitution d'une aile gauche organisée dans les syndicats, organisation de cercles de discussion sur une base politique assez large, pénétration dans les organisations centristes. Toutes ces possibilités doivent être examinées de très près et largement utilisées.

8. Le point principal du travail en Allemagne consiste actuellement en la création de solides cadres politiques et organisationnels de la IV^e Internationale. Ce but sera atteint si les camarades en Allemagne parviennent à combler en un temps relativement court les lacunes idéologiques produites par l'isolement de la vie politique sous le fascisme, en clarifiant les principaux problèmes politiques nouveaux et en participant intensivement aux discussions internationales, tout en éduquant à fond tous les éléments nouveaux venus au mouvement.

9. Cette clarification idéologique doit aller de pair avec la participation active à tous les mouvements qui expriment les aspirations révolutionnaires contre les puissants du jour. Par la propagande, par l'agitation et dans l'action, les camarades de l'I.K.D. et P.I.K.D. elle-même en tant qu'organisation, doivent lutter pour la direction de ces mouvements dans tous les domaines de la vie sociale.

Résolution

Sur le Comité à l'Étranger des Communistes Internationalistes allemands (A. K. de l'I. K. D.)

1. L'A.K. de l'I.K.D., dont les positions politiques avaient été condamnées comme révisionnistes par la Conférence Internationale d'avril 1946, avait été invité par cette même Conférence à collaborer avec le C.E.I. et le S.I. en vue de réorganiser la section allemande en Allemagne même.

2. Immédiatement après cette Conférence, l'A.K. de l'I.K.D. a publiquement déclaré ne pas reconnaître l'autorité du C.E.I. et du S.I. élus à la Conférence et qu'il se comporterait en-

vers toutes ses recommandations et directives en partant de cette considération. Toutes les lettres envoyées par le S.I. à l'A.K. de l'I.K.D. en vue de faire participer les membres de l'A.K. au travail international en Allemagne sont restées sans réponse.

3. Néanmoins, le C.E.I. d'octobre 1946, voulant donner à l'A.K. de l'I.K.D. une chance de défendre ses points de vue dans la discussion internationale préparatoire au Congrès Mondial, invita l'A.K. de l'I.K.D. à participer à cette